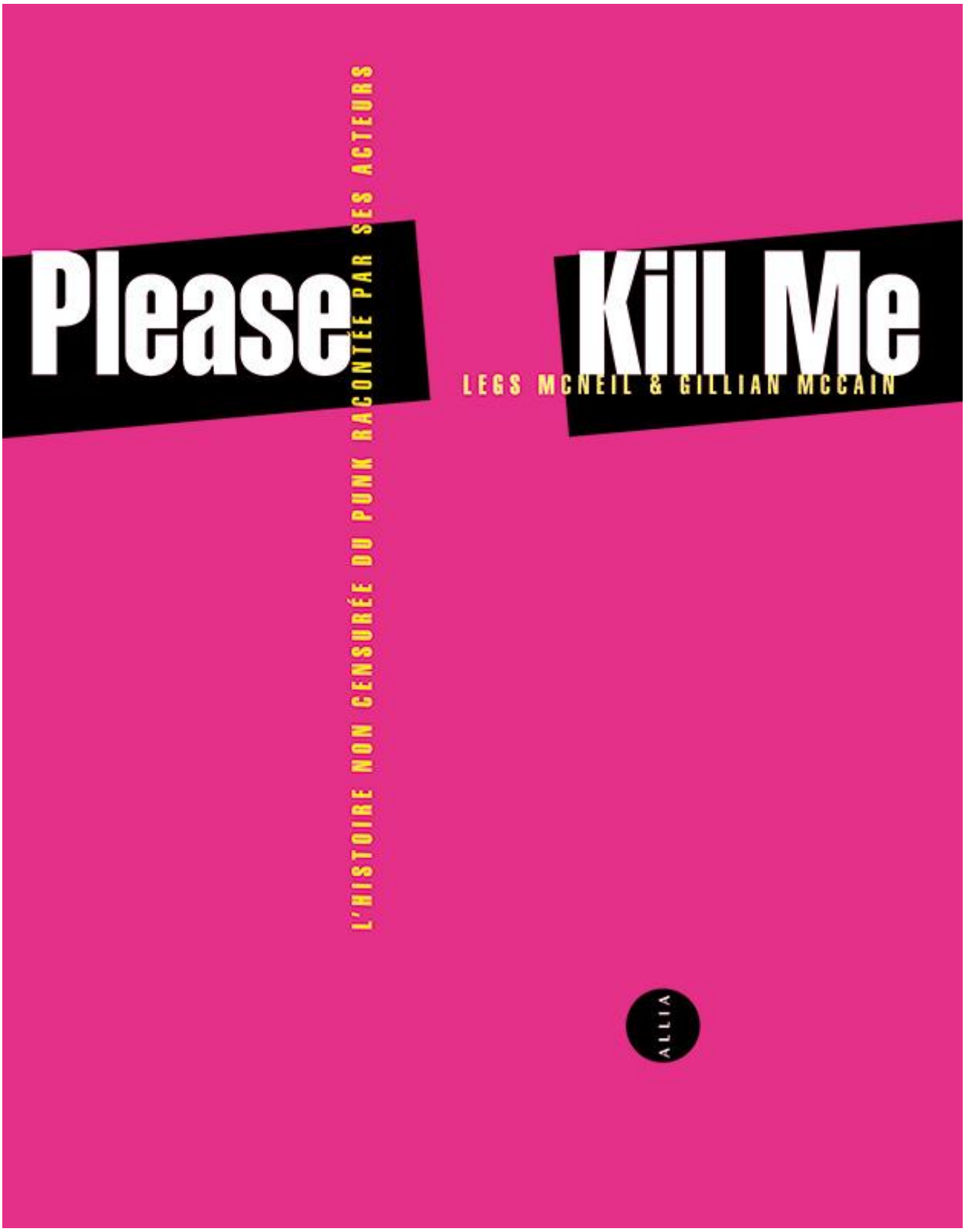
Please kill me - L’Histoire non censurée du punk racontée par ses acteurs de Legs McNeil et Gillian McCain (Editions Allia - 2013)



« Il s'agissait de recommander aux gamins de ne pas attendre qu'on leur dise quoi faire,

mais de s'inventer leur propre vie, il s'agissait d'inciter les gens à utiliser à nouveau leur imagination, il s'agissait de ne pas tenter d'être parfait, […] il s'agissait de travailler à partir de ce que tu avais à ta disposition et de tourner toutes les choses embarrassantes, insupportables et stupides de ta vie à ton avantage. Voici comment **Legs** décrit l'esprit de ces années pendant lesquelles il participera au magazine essentiel **Punk**.

Que voilà un putain de gros pavé aboslument indispensable, la cinquième édition de « l'histoire d'une bande de losers et de marginaux, de junkies et de putains, de génies et d'idiots, de poètes et d'illettrés, qui se sont réunis pendant un bref moment dans l'histoire pour faire du très bon rock'n'roll » avec au fil des pages un maximum de photos, malheureusement de petite taille mais c'est déjà ça, qui retrace l'histoire du punk, des balbutiements du **VELVET UNDERGROUND** à l'explosion nucléaire qui marquera à la fois le début et la fin du truc. Des tonnes d'interviews sont disposées comme une immense conversation entre le livre et le lecteur, et la chronologie rappelle les faits.

Fin 1965, l'électrochoqué **Lou Reed** débauche **John Cale** alors occupé à faire dans le drone dans le **DREAM SYNDICATE** de **La Monte Young**, **John Osterberg** dit **Iggy** monte un groupe avec les frangins **Asheton** pas loin de Détroit où sévissent aussi les durs du **MC5**. Les **NEW YORK DOLLS** bousculent le portillon du haut de leurs platform boots et attirent les anglais (les renards **Bowie** et **McLaren** en tête) et aussi d'innombrables groupies comme la bientôt célèbre **Nancy Spungen**. On découvre à la même époque l'importance du théâtre travesti underground et de la poésie rock'n' roll, par exemple de **Patti Smith** qui ne tardera pourtant pas à passer à la musique. **TELEVISION** investit lui le **CBGB** où les **RAMONES** ne vont pas tarder à commettre des concerts. Les **DOLLS** partent vite en flammes, **Thunders** et **Nolan** s'acoquinent avec **Richard Hell**, dont l'opportuniste **McLaren** s'empare du look avant de rentrer en Angleterre créer les **SEX PISTOLS**. Les **RAMONES** partent en Angleterre pour mettre le feu aux poudres, rien ne sera plus jamais comme avant en Europe alors que, c'est **Legs** qui le dit, « le punk, tout le mouvement, nous apparaissait comme notre propre private joke, et c'était destiné à le rester ». Raté. Mais l'auto-crash est en route, programmé, les **PISTOLS** sont pulvérisés lors du passage de l'Atlantique, le reste suivra rapido.

Laissons le mot de la fin, qui ne présage pas encore de l'hécatombe à venir, à **Legs** : « À cette époque, les gens semblaient indestructibles. La vie de tout le monde avait un côté bande dessinée. Malgré la quantité de sexe, de drogues et de chutes que pratiquait tout le monde, personne n'avait jamais l'air de se faire mal »…

Note : on partage parfois des points communs inouïs avec des « inconnus » : qui aurait cru que **Richard Hell** rêvait lui aussi dans son enfance de se faire renverser par une caisse pour que son amoureuse, qu'il n'aborderait jamais dans la réalité, lui prenne la main et recueille son dernier soupir ?

636 pages avec plein de photos en N & B, 25 €
ISBN : 9782844857989

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.